



■ **Dr. Mustafa El-Feky**

*Écrivain et Penseur Politique,
Ancien Ministre Adjoint des Affaires Étrangères*

Scénarios Futurs

Le Conflit Arabo-Israélien

Introduction:

Il est étonnant qu'Israël cherche à exporter un conflit qui dure depuis plus d'un siècle vers les pays voisins pour régler une question qui a rempli le monde, occupé les esprits et causé des guerres et de multiples confrontations. Le résultat est que le Premier ministre israélien Netanyahu et son gouvernement de coalition de droite cherchent actuellement à exploiter les récents événements à Gaza pour imposer une nouvelle réalité aux dépens des pays voisins, en particulier de l'Égypte et de la Jordanie. C'est comme si Israël voulait englober toute la terre palestinienne et pousser le conflit de l'autre côté pour paraître comme s'il s'était lavé les mains du sang, des débris et des douleurs historiques. Je crois que le problème ne réside pas seulement dans la politique bien connue d'Israël, qui est basée sur la création de problèmes, la fabrication de défis et la poursuite de politiques aveugles au détriment du peuple palestinien et de la terre arabe. Depuis que le Mouvement de résistance islamique (Hamas) a lancé une attaque surprise contre Israël, nous sommes confrontés à un scénario extrêmement complexe dans lequel les deux côtés palestinien et israélien nourrissent une animosité historique profondément enracinée, avec une énorme accumulation de haine mutuelle entre les forces d'occupation d'un côté et les propriétaires de la terre usurpée de l'autre.

Dans ce contexte historique, il est important de rechercher une solution juste et globale qui permette une acceptation relative de chaque partie pour accepter une formule équilibrée pour faire la paix durable dans une région qui a longtemps souffert de conflits, de soulèvements et de guerres à la suite de la poursuite des politiques d'annexion et de confinement, qui se transforment actuellement en politiques de punition collective et de déplacement forcé pour changer la carte de la confrontation au détriment des pays arabes voisins. Il peut être utile d'observer certains faits résultant de la récente vague de conflits sanglants qui ont coûté la vie à des milliers de personnes des deux côtés.

Remarques Principales :

Premièrement : L'analyse historique et la recherche sur les causes des guerres ont montré qu'elles sont souvent des représailles en raison d'une partie se sentant injustement traitée ou ayant manqué une opportunité, cherchant à se venger de ce qui s'est passé et se préparant

à ce qui va suivre. La défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale a produit une idéologie nationaliste extrémiste qui cherchait à justifier la souffrance de la nation allemande après un sentiment amer de défaite. Dans cet environnement enflammé, le nazisme est né, ce qui a entraîné l'Allemagne et l'Europe dans une deuxième guerre mondiale avec un niveau de destruction au-delà de toutes les attentes et des millions de victimes. L'un de ses résultats a été la cristallisation de la question juive et la renaissance de l'appel à l'établissement d'une patrie nationale pour les Juifs en Palestine. Par conséquent, le manque d'équilibre et l'absence du concept de justice dans divers conflits doivent inévitablement conduire à une confrontation militaire. La paix et la sécurité internationales nécessitent une conviction totale que chaque partie a atteint plus que le minimum de ses ambitions et a réalisé une part significative de ses objectifs planifiés selon son idéologie gouvernante.

Deuxièmement, le conflit israélo-arabe est une lutte complexe dans laquelle la politique et la religion sont entremêlées, et l'histoire est entrelacée avec la géographie. Il s'agit également d'un conflit international par nature, connu pour ses guerres totales et ses confrontations soudaines, et a toujours été une préoccupation qui a tourmenté des millions d'Arabes et de Juifs. Je me souviens encore qu'après la visite du défunt président Anouar el-Sadate à Jérusalem et son discours équilibré devant la Knesset israélienne, **Abba Eban, l'ancien ministre des Affaires étrangères israélien**, est venu au Caire et a donné une conférence au Club diplomatique au cœur du Caire. Peut-être s'agissait-il de la première conférence donnée par un haut responsable israélien dans une capitale arabe. À l'époque, j'étais un jeune diplomate au ministère égyptien des Affaires étrangères et j'ai assisté à cette réunion avec une curiosité intense et un fort désir de connaître directement l'autre partie après une longue et amère lutte entre l'Égypte et Israël. Le diplomate israélien a commencé son discours en disant : **"L'histoire du conflit israélo-arabe est une histoire d'opportunités manquées,"** et mon esprit a vagabondé vers la décision de partition et les événements qui ont suivi, chacun d'eux aurait pu conduire à une percée dans ce conflit sanglant qui a connu des batailles féroces en 1948, 1956 et 1967, suivies de guerres plus petites dans lesquelles la résistance palestinienne a participé avec une bravoure remarquable.

Troisièmement : Le conflit israélo-arabe a connu plusieurs tournants, certains penchaient vers le calme et la paix temporaire, mais les effets de l'occupation continue ont toujours allumé les flammes de l'éloignement et de l'hostilité, faisant de la région un centre de perturbation continue et de confrontation constante. Le concept de résistance légitime contre l'occupation s'est mêlé au problème du terrorisme de l'autre côté. Ici, la question de la résistance légitime contre l'occupation s'est retrouvée mêlée au problème du terrorisme de l'autre côté, et la juste cause s'est retrouvée dans un véritable dilemme en raison de la politique continue d'Israël en matière de colonisation, d'agression et de partialité, en ignorant l'autre. Les sages ont appelé à la nécessité d'atteindre un point convenu par les deux parties et basé sur une justice équilibrée. Les Arabes, dans leur ensemble, ont reconnu l'existence d'Israël et certains d'entre eux ont accepté de traiter avec lui et de normaliser les relations après une longue période de rupture (long boycott). Nous pensons que cela conduirait au calme, à extraire le fil de l'hostilité et à exclure le discours de haine, de racisme et d'incitation contre le côté palestinien, les considérant comme des ennemis selon la doctrine juive dominante présente

dans le gouvernement actuel de droite et au-delà. Cependant, ce qui s'est passé a été décevant, car les gouvernements israéliens récents se sont concentrés sur le développement de relations avec plusieurs pays arabes dans le but d'établir des ponts de communication en vue de la normalisation. Il n'y a rien de mal à cela, car cela fait partie des relations internationales et des politiques régionales, mais l'erreur d'Israël a été que ses gouvernements extrémistes, en particulier sous le Premier ministre actuel Netanyahu, ont tous négligé les demandes palestiniennes et les souffrances quotidiennes accumulées par des générations dans les territoires occupés contre les politiques discriminatoires d'Israël. Israël ne s'est pas soucié de l'évolution de la situation et a ignoré la colère cachée du peuple palestinien à Gaza et en Cisjordanie. Les partis extrémistes en Israël se sont trompés en pensant qu'ils pourraient éliminer toutes les formes de résistance dans la bande de Gaza et en Cisjordanie tant qu'il y aurait des ponts de communication entre Israël et un nombre croissant de pays arabes, sur la base de la signature d'accords de paix entre Israël et les pays arabes. Il s'agissait là d'une mauvaise estimation et d'une compréhension limitée de la nature et de l'avenir du conflit, passant du concept de soutien politique aux Palestiniens à un simple concept de sympathie humaine envers eux.

Quatrièmement : Les récents événements perpétrés par le mouvement du Hamas et les réactions sanglantes qui ont suivi reflètent dans leur intégralité la détresse de la région, affectant les civils des deux côtés. En conséquence, le monde a été témoin d'un intense pilonnage et d'un conflit sanglant, menaçant d'escalader les tensions entre Israël et ses voisins arabes, notamment l'Égypte, la Jordanie, le Liban et éventuellement la Syrie. Il y a un profond sentiment qu'une approche soigneusement planifiée se rapproche du "Transaction du siècle" promis par l'ancien président américain Donald Trump, et se rapproche également des plans historiques visant à déplacer les Palestiniens en dehors de leur terre d'origine, tentant de résoudre le conflit au détriment des terres arabes. Cela fait écho à la catastrophe de 1948 et au revers de 1967, que l'Égypte a réussi à contrecarrer le plan de transfert avec tous ses plans et divers projets lancés par des centres de recherche et des institutions israéliens, ainsi que le recyclage d'anciens projets conçus par une pensée d'extrême droite, commercialisés par des personnalités militaires israéliennes de haut rang telles que le général Yehuda Harel, le général Uzi Eilam, l'académicien Arnon Soffer et d'autres..

Cinquièmement : La sagesse arabe dit : *(Quand les affaires se sont resserrées, et ont atteint leur*



paroxysme, elles se sont finalement relâchées, alors que je pensais qu'elles ne le feraient jamais), donc l'escalade actuelle que nous observons pourrait être un facteur de pression pour parvenir à un règlement acceptable - même minimal - de toutes les parties. Combien de guerres féroces ont abouti à des accords de paix et de stabilité acceptables, donc le monde entier observe les efforts pacifiques attendus pour régler le conflit qui a duré longtemps et a été subi par tout le monde. On espère qu'après les pressions internationales et régionales, et l'augmentation de l'opinion publique israélienne, Israël s'engagera à respecter les décisions de légitimité internationale et que le bain de sang cessera. Ici, une question légitime se pose dans l'esprit de ceux qui ont suivi les récents événements à Gaza et sa guerre dévastatrice, une question posée à la fois par les côtés arabes et occidentaux, et qui intéresse également les cercles américains ainsi que peut-être les cercles israéliens. Tout le monde se demande : Et après ? Jusqu'à présent, il a été possible d'éviter une guerre régionale globale - bien que ses chances soient toujours présentes et possibles à la lumière de ce qui se passe. D'autre part, l'Iran a calculé avec précision ses options et ses intérêts et a certainement préféré ses intérêts nationaux à ses slogans islamiques. Il a réalisé que si la bataille avait lieu, elle n'aurait pas de limites et ses résultats n'auraient pas de limite spécifique. Les conflits savent comment commencer mais ne savent pas comment finir. Dans la récente guerre à Gaza, Le Hezbollah a réalisé les risques existants et n'est pas entré dans la bataille pour ouvrir un nouveau front, mais n'a pas non plus arrêté les escarmouches, que nous appelons dans la science militaire traditionnelle, les opérations de va-et-vient, comme preuve de son existence.

Les États-Unis ont cherché à éviter d'élargir le champ de la guerre et ont essayé de faire pression sur Israël et spécifiquement sur Netanyahu pour arrêter à certaines étapes de l'escalade militaire et se sont enthousiasmés à propos de la trêve temporaire, mais n'ont pas encore réussi à le maintenir pendant de longues périodes, et les choses ne sont toujours pas loin du bord en raison de l'obstination israélienne représentée par la droite religieuse et personnifiée par Netanyahu lui-même, comme il semble à tout le monde, y compris Washington, Londres, Paris, Berlin et d'autres capitales soutenant Israël, qu'il ne se contente pas de chercher à se venger des dirigeants du Hamas, mais cherche à l'éliminer complètement, ce qui peut prendre de nombreuses années car les mouvements enracinés dans la population et de caractère religieux ne peuvent pas être éradiqués du jour au lendemain ; dans ce cas, cela nécessite un effort énorme et la capacité de changer

les concepts et les idées avant de pouvoir changer la situation sur le terrain et transformer la réalité en une perspective différente, et cela ne sera pas réalisé sans relancer le processus de paix entre les Palestiniens et Israël, et entrer dans des étapes avancées de règlement politique, afin que l'espoir revienne aux personnes dont Israël a saisi la terre, usurpé la souveraineté et essaye actuellement de réprimer leur volonté.

Cependant, la fermeté du peuple palestinien, qui est d'ailleurs différente de la force du mouvement du Hamas et de sa résilience, car le Hamas ne représente pas vraiment l'ensemble du peuple en lutte, mais capitalise sur les sentiments nationaux et religieux du peuple et mise sur leur souffrance. La question est sujette à de nombreuses prédictions pour les scénarios futurs sans opinion définitive, car les choses changent périodiquement en fonction des développements majeurs, ce qui rend difficile de prédire les décisions de l'appareil militaire israélien et de l'aile d'extrême droite au pouvoir là-bas, car les actions militaires de vengeance et agressives découlent des institutions politiques et militaires de la politique israélienne, confirmant que les motifs de représailles sont ancrés dans la formation de la scène politique israélienne, où ses partis et acteurs tentent d'incarner les peurs israéliennes, et considèrent l'agression et l'usage excessif de la force comme un modèle de protection de la sécurité israélienne, même au détriment du monde entier, élargissant son champ d'action au point de devenir une menace pour la paix et la sécurité internationales.

Nous constatons que la situation actuelle ne semble pas temporaire ; ses répercussions ont laissé une empreinte significative sur le peuple palestinien et l'extrémisme israélien, ainsi que sur des centaines de millions de personnes dans le monde entier qui acceptent ou rejettent les politiques agressives d'Israël, qui continuent de mettre en œuvre des théories de châtement collectif et de déplacement forcé, et même de tenter de manipuler la carte politique des pays voisins, au milieu d'interprétations erronées et d'idées faussées qui ne laissent pas un bilan positif pour l'avenir sur lequel construire ou même partir. Mentionnons quelques idées liées à l'avenir de ce conflit durable qui a laissé des empreintes négatives sur les peuples de la région déchirée par d'autres conflits qui pourraient en appeler à d'autres. Les événements dans le nord de l'Irak, ainsi que l'avancée imprévisible des Houthis, étaient tous des effets secondaires de ce qui pourrait résulter de l'escalade non calculée des combats en cours dans le conflit israélo-arabe, que nous appelons, *comme l'a dit l'ancien ministre israélien des Affaires étrangères Abba Eban, le conflit des opportunités manquées.*

.Suggestions pour bien gérer :

Tout d'abord, le Hamas est exhorté à reconsidérer et à réfléchir de manière réaliste à son avenir, et son bureau politique devrait être en mesure de transformer le mouvement d'une force purement militaire en un mouvement politique plus proche d'un parti que d'une force armée. Beaucoup peuvent voir une telle vision comme injuste envers le peuple palestinien dans les circonstances difficiles qu'ils traversent et l'occupation qui plane sur leur terre. Certains peuvent à juste titre dire qu'une telle pensée idéaliste ne peut être réalisée qu'avec des étapes avancées d'un règlement politique qui donne aux Palestiniens le minimum de leurs demandes légitimes

Cela ne sera pas réalisé dans un avenir proche, mais nous espérons que la crise actuelle poussera toutes les parties à considérer sérieusement un avenir caractérisé par un niveau minimum de compréhension et un sens de responsabilité pour vivre ensemble dans cette partie du monde, après une longue période de souffrance et de perturbations graves au cours de laquelle les Palestiniens ont payé l'un des prix les plus élevés de l'histoire contemporaine.

Deuxièmement, il incombe aux Israéliens rationnels et modérés - qui sont peu nombreux tant dans les sphères politiques que militaires - de mener un nouveau mouvement qui reconnaît les droits légitimes des Palestiniens et établit une vision politique différente permettant des arrangements de sécurité acceptables entre les deux parties, menant finalement à la naissance d'un État palestinien qui pourrait être démilitarisé mais bénéficier de tous les aspects de la souveraineté internationale, régionale et nationale, et recevoir une reconnaissance mondiale complète et un soutien initial substantiel, car soulager la souffrance du peuple palestinien et injecter de l'aide dans ses veines endurcies

au fil des ans est devenu urgent. Les peuples ne boivent pas goutte à goutte ou ne mangent pas jour après jour, mais ils ont besoin de bases solides et de règles stables qui permettent à l'État nouveau-né de vivre dans des conditions favorables avec les pays voisins, en premier lieu l'État hébreu, et de devenir un membre actif du groupe arabe, faisant du concept de coexistence une philosophie volontaire acceptée par tous.

Troisièmement : L'atmosphère arabe dans son ensemble porte une part de la responsabilité nationale envers la question palestinienne, qui est la question arabe la plus importante. Cela force toutes les parties à unifier leur position afin d'atténuer la souffrance du peuple palestinien. Il est nécessaire d'organiser une conférence internationale à laquelle participent les cinq principaux pays du Conseil de sécurité, au cours de laquelle un niveau minimum d'accord est atteint entre les parties palestinienne et israélienne, en tenant compte des derniers développements dans ce contexte. Il ne doit pas échapper à la conscience de chacun que la direction palestinienne unifiée et influente sur la scène internationale et influente dans la rue palestinienne doit exister. Il convient de noter qu'Arafat, avec tout ce qu'il était et tout ce qu'il représentait, était un symbole pour le peuple palestinien, qui n'est plus présent dans la même mesure. Les Palestiniens doivent mettre de côté leurs différences et se tenir unis derrière leur direction, et s'abstenir de pencher vers des puissances non intéressées. La question palestinienne est une question internationale claire reconnue par la plupart des pays du monde, et les Palestiniens n'atteindront pas leurs objectifs sauf par la cohésion, la solidarité, et en adoptant de nouvelles méthodes autres que la résistance armée, et en recourant à des politiques et des initiatives qui présentent un nouveau langage et une pensée différente, avec une vision réaliste qui tient compte des changements internationaux et régionaux.

Résumé :

Ce sont des tentatives qui s'apparentent à des réflexions, et une pensée à voix haute sur l'avenir de la région après les événements sans précédent qu'elle a connus ces dernières semaines. Espérons que la sagesse prévaudra entre toutes les parties, loin des surenchères pour résoudre la question palestinienne qui a résisté pendant plus de trois quarts de siècle, et qui ne se terminera jamais que par une solution juste et globale dans une patrie palestinienne au sein d'un État indépendant avec une capitale à l'est de Jérusalem. Nous aspirons à un nouveau Moyen-Orient où les bruits des canons, le bourdonnement des avions et les sons des lance-roquettes cessent si les intentions sont sincères et que les âmes se libèrent d'un long cumul de rancœur cachée et de profonde haine qui doivent toutes disparaître selon la logique de l'époque, le mouvement de l'histoire et l'esprit de la région où sont apparues les religions célestes et ont coexisté pendant des dizaines de siècles.



Scénarios Futurs Le Conflit Arabo-Israélien

■ Dr. Mustafa El-Fiqi

Écrivain et Penseur Politique,
Ancien Ministre Adjoint des Affaires Étrangères

Résumé :

Israël cherche à exporter un conflit qui dure depuis plus d'un siècle vers les pays voisins afin de liquider une question qui a rempli le monde et a provoqué des guerres et de multiples confrontations. Actuellement, elle tente d'exploiter les événements récents à Gaza pour imposer un nouvel état de fait aux dépens des pays voisins, notamment l'Égypte et la Jordanie, comme si elle voulait absorber entièrement la terre palestinienne à son profit et exporter les parties du conflit de l'autre côté. Depuis que le mouvement de résistance islamique (Hamas) a porté un coup surprise à Israël, nous sommes confrontés à un scénario extrêmement complexe où les deux parties - palestinienne et israélienne - se surveillent mutuellement avec une hostilité historique profonde, accompagnée d'un énorme discours de haine mutuelle entre les forces d'occupation d'un côté et les propriétaires de la terre spoliée de l'autre.

Dans ce contexte historique, il est important de viser une solution juste et globale qui permette à chaque partie d'accepter une formule équilibrée pour établir une paix durable dans une région qui a longtemps souffert de conflits, de soulèvements et de guerres en raison de la poursuite des politiques d'annexion et d'assimilation, qui se transforment actuellement en politiques de punition collective et de déplacement forcé pour changer la carte du conflit aux dépens des pays voisins arabes. Il peut être utile de relever actuellement certaines vérités découlant du dernier round du conflit sanglant qui a fait des milliers de victimes des deux côtés.

Mots-clés : Conflit Arabo-Israélien, Palestine, Israël.

سيناريوهات مستقبل الصراع العربي الإسرائيلي

■ د/مصطفى الفقي

الكاتب والمفكر السياسي، مساعد أول وزير الخارجية الأسبق

المستخلص :

تسعى إسرائيل إلى تصدير صراع امتد لأكثر من قرن كامل إلى دول الجوار لتصفية قضية ملأت الدنيا وقامت بسببها الحروب وتعددت المواجهات، وتسعى في الوقت الراهن إلى استغلال أحداث غزة الأخيرة لفرض أمر واقع جديد على حساب الدول المجاورة وفي مقدمتها مصر والأردن، وكأنها هي تريد أن تبتلع الأرض الفلسطينية بالكامل لحسابها وتصدر أطراف الصراع إلى الجانب الآخر، ومنذ قيام حركة المقاومة الإسلامية (حماس) بتوجيه ضربة مباغتة لإسرائيل، ونحن أمام سيناريو معقد للغاية يترصد فيه الجانبان - الفلسطينى والإسرائيلى - للطرف الآخر عداً تاريخياً دقيقتاً مع تراكم ضخّم لخطاب الكراهية المتبادل بين قوى الاحتلال من جانب وأصحاب الأرض المفتصبة من جانب آخر.

في هذا السياق التاريخي من المهم التطلع إلى حل عادل وشامل يسمح بالقبول النسبي لكل طرف بأن يقبل بصيغة متوازنة لصنع السلام الدائم في منطقة عانت طويلاً الصدمات والصراعات والانتفاضات والحروب نتيجة تواصل سياسات الضم والاحتواء التي تتحول حالياً إلى سياسات العقاب الجماعي والتهمجير القسري لتغيير خريطة المواجهة على حساب دول الجوار العربي، وقد يكون من المفيد أن نرصد حالياً بعض الحقائق الناجمة عن الجولة الأخيرة من الصراع الدامي الذي راح ضحيته الآلاف من الجانبين.

الكلمات المفتاحية : الصراع العربي الإسرائيلي، فلسطين، إسرائيل